

**CONTRIBUTION DU LUN. 20/12/2021 13:30**

Envoyé par e-mail à : champ-captant-landes-medoc@bordeaux-metropole.fr

**De : Marie Prouvoyeur**

### CHAMP CAPTANT DES LANDES DU MEDOC

- Les décisions sont prises sur la base d'études faite à l'aide de modèles qui n'ont pas la fiabilité nécessaire. Le calage du modèle (écart entre réalité et simulation) est donné à 0.05 m +/- 0.60 m, ce qui est inconcevable, cette incertitude de mesure est à répercuter sur la valeur de l'impact annoncé soit : baisse de 10 cm +/- 60 cm ce qui est tout aussi inconcevable. Cela montre que la précision du modèle a des limites. On ne peut pas conclure sur un niveau d'impact négligeable de façon aussi catégorique de la part de Bordeaux Métropole pour valider le projet.
- Ce projet est un risque important pour tout un territoire, c'est un projet très complexe et unique au monde, les experts du BRGM ont considérablement évolué dans leurs conclusions provoquant un manque de confiance. Nous demandons qu'une étude indépendante soit menée par un prestataire indépendant qui soit choisi conjointement entre Bordeaux Métropole, Le SySSO et l'AMAF
- L'étude PERAGALLO (Monographie sur l'eau, la forêt et les crastes du bassin versant de l'Eyron ou comment sont amplifiés les effets du dérèglement climatique sur la forêt - septembre 2021) démontre qu'une petite baisse du niveau de la nappe 15 à 20 cm a des conséquences importantes sur l'état sanitaire du Pin Maritime. On constate des zones de dépérissement. Or le BRGM conclue son étude par une baisse de 10 cm de cette nappe. Le risque est grand surtout qu'on peut associer une incertitude de mesure à cette valeur : 10 cm +/- 60 cm qui n'a aucune fiabilité statistique.
- Sur le terrain, on voit qu'une baisse du niveau de la nappe de 15 à 20 cm fait dépérir les pins, alors que le BRGM dans sa dernière étude annonce une baisse de 10 cm +/-60 cm (cf. Document étude Jean PERAGALLO et document Analyse Critique du calage du modèle - Michel ROBERT )

- Selon le document de présentation du 11/10/2021 Analyse critique du Modèle Phoneme - Michel ROBERT, Le prolongement de la période de stress hydrique n'est pas pris en compte dans le modèle, on peut comparer les périodes avec la réalité par l'allure des courbes différentes présentées dans l'étude PERAGALLO
- La tendance actuelle d'évolution du climat s'éloigne de celle prise en compte par le modèle, la nouvelle pluviométrie (rapport GIEC 2022) est plus pessimiste et est à prendre en compte pour évaluer la capacité de recharge de la nappe oligocène et son impact sur la nappe forestière. Il faut revoir les simulations du modèle avec ces nouvelles données.
- Le modèle ne prend pas en compte tous les effets cumulés : sécheresse, hétérogénéité du territoire avec des zones plus perméables, attaques d'insectes, effet du champ captant.
- Il n'y a pas d'étude alternative sérieuse au Projet Champ Captant car Bordeaux Métropole paraît certain qu'il n'y aura pas d'impact sur la forêt. C'est quand même très imprudent au vu des documents d'étude contradictoires qui tendent à démontrer que le modèle n'est pas assez fiable et précis.
- La non étanchéité des nappes entre elles font que la nappe d'eau forestière sera impactée provoquant un manque d'eau pour le Pin maritime.
- L'eau est un bien commun, l'eau est aussi un besoin à usage économique et industriel pour toute une région. Ce n'est pas normal que l'eau de notre sous-sol parte en priorité pour Bordeaux Métropole
- Pomper l'eau dans les nappes n'est pas novateur, ni en faveur du développement durable. La nappe va s'épuiser à terme.
- Grosse incertitude sur les simulations du BRGM, projet très complexe, pas d'autres exemples de champ captant aussi vaste au monde.
- Une solution de substitution doit être étudiée : le pompage dans les eaux des lacs qui se déversent dans le Bassin d'Arcachon 150 à 200 millions de m<sup>3</sup>/an auxquels il suffit de prélever 10 millions de m<sup>3</sup>
- Le groupe Forêt Bois au Sénat alerte sur le fait que la forêt dépérit en France. Il faut défendre la forêt et ne pas prendre son eau.
- Le CNPF a publié un guide en 2014 pour protéger et valoriser l'eau forestière. Car l'eau forestière est en danger, encore plus avec le projet de champ captant.
- Il n'y a aucune information concernant l'emplacement des forages et les contraintes liées à l'exploitation forestière voisine. Pourquoi ? Quelques exemples montrent que les arrêtés préfectoraux peuvent être draconiens voir l'exemple du forage de Cap de Bos à Saint Médard.
- Des engagements sont déjà pris de la part de Bordeaux métropole. Appel d'offre déjà lancés sur la tuyauterie du champ captant, contrat de financement de Bordeaux Métropole avec l'Agence de l'Eau Adour Garonne, offres d'emplois, etc.....C'est perturbant de participer à une concertation préalable alors qu'on a l'impression que tout est déjà décidé.
- On peut craindre des besoins supplémentaires avec la croissance démographique. Comment s'effectue le contrôle des quantités ? Compteur d'eau ? Qui a accès à ce contrôle des quantités ? Il faut que l'AMAF ait accès à ce contrôle.
- Gros risque que les réserves d'eaux DFCI pour lutter contre les incendies de forêt deviennent inopérantes, ce qui laisse présager un risque accru d'incendie de grande ampleur.
- Qu'est-il prévu en cas de dépérissement de la forêt, le dédommagement des forestiers est-il envisagé ? À ce stade aucune certitude. Est-il prévu de passer une convention de dédommagement ?

- Les villes de Paris, Toulouse, Nantes puisent dans les fleuves, pourquoi pas Bordeaux ? Le Sud Bassin puise son eau potable dans le lac de Cazaux (3 millions de m<sup>3</sup>), pourquoi cela n'est pas envisagé dans le Sud Médoc à partir des eaux exfiltrées des lacs ?
- La forêt se remet à peine de 2 tempêtes destructrices de 1999 et 2009 et d'une attaque de scolytes de grande ampleur en 2010. Cette forêt est fragilisée. Elle ne pourra pas supporter de nouveaux facteurs aggravants comme le champ captant conjugués avec le réchauffement climatique.
- La ressource en bois en France doit être préservée. Il faut trouver des solutions alternatives pour éviter un désastre économique et écologique.
- La couche imperméable de l'éponte au-dessus de l'Aquitainien n'est pas présente partout (voir document Analyse Critique du calage du Modèle Phoneme Michel ROBERT) l'épaisseur est donnée de 0 à 5 m et de 0 à 10 m. C'est très gênant si par endroits, il n'y a pas présence de cette couche protectrice de la nappe d'eau forestière qui va être ainsi beaucoup plus impactée.

**NOTA BENE : Je suis contre ce projet de Champ captant des Landes du médoc**

qui repose sur un seul objectif : fournir de l'eau à une très grande partie de la population du département de la Gironde, actuelle et à venir, au plus bas coût, en faisant fi de ce qu'il va provoquer en matière d'abaissement de la nappe d'eau de surface, et de ses conséquences sur toute la biodiversité, et notamment la forêt cultivée (avec sa « filière bois ») qui existent actuellement sur des dizaines (voire des centaines) de milliers d'hectares dans le Sud-Médoc !